

MARS 1935

Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

— **P. GEBELIN** —

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

— **AVON** —

17, Rue Carnot — AVIGNON

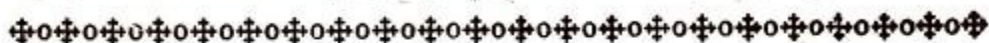
Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON

PAROISSE DE BARBENTANE



MARS 1935

STATISTIQUE PAROISSIALE

—:—
Ont reçu la Sépulture chrétienne :

Le 23 Janvier : Pierre Cargino, âgé de 42 ans, époux de Catherine Borla.

Le 31 Janvier : Augusta Césarini, âgé de 74 ans, époux de Pierre Olympe.

Le 1er Février : Joseph Chiron, époux de Marie Calamel, âgé de 77 ans.

Le 15 Février : Marguerite Crouzet, âgée de 25 ans.

Le 21 Février : Louis Guillaume Ménard, âgé de 57 ans, époux de Marie Antoinette Linsolas.

* *

Ont été unis devant Dieu :

Le 26 Janvier : Jean Joseph Bertaud et Marie Ange Raclot.

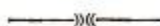
Le même jour, Joseph Marius Chabaud et Henriette Courdon.

Le 23 Février : Gaston François Louis Bruyère et Marie-Thérèse Sérignan.

* *

A été fait enfant de Dieu :

Le 19 Février : Marie Lucie Françoise Santoni a eu pour parrain Edouard Ménard et pour marraine Olga Fontaine.



CATÉCHISME DE PREMIÈRE COMMUNION



Garçons

Moyenne Classique :

Ont obtenu la mention *Bien* : Albert Bruyère, Alexis Mison et Henri Moucadeau.

Ont obtenu la mention *Assez-Bien* : Maurice Georges, Paul Meyer, Contestin et Lambert.

Pour l'examen trimestriel :

Ont obtenu la mention *Très Bien* : Alexis Mison, Henri Moucadeau.

Ont obtenu la mention *Bien* : Albert Bruyère, Paul Meyer, Contestin.

Ont obtenu la mention *Assez-Bien* : Louis Berlandier, Louis Ber-



nard, Louis Fabre, Maurice Georges, Roger Raousset, Camille Lambert.

* * *
Filles

Pour la Moyenne Classique :

A obtenu la mention *Très Bien* : Suzanne Bertaud.

A obtenu la mention *Bien* : Augusta Gontier.

Ont obtenu la mention *Assez Bien* : Janine Bertaud, Paulette Bertaud, Marie Chauvet, Marthe Lunain, Marie Jeanne Paesano, Louise Peyrie, Fernande Gardès, Marie Jeanne Vernet, Gilberte Michel, Simone Courtil, Marie Salabert.

Pour l'examen trimestriel :

Ont obtenu la mention *Très Bien* : Suzanne Bertaud, Marthe Lunain, Simone Courtil.

Ont obtenu la mention *Bien* : Janine Bertaud, Marie Jeanne Paesano, Marie Jeanne Vernet, Gilberte Michel, Augusta Gontier, Esterine di Cico.

Ont obtenu la mention *Assez Bien* : Paulette Bertaud, Louise Peyrie, Fernande Gardès, Marie Jeanne Jacovetti, Gabrielle Ganto.

—»«—
INTRONISATION DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR COSTE

—:—
C'est au milieu d'une affluence de fidèles que notre nouvel Archevêque fut intronisé dans sa cathédrale le Jeudi 14 Février. Barbentane avait une délégation ainsi que les paroisses environnantes. Tous nos paroissiens sont rentrés satisfaits de cette belle cérémonie, unanimes à témoigner de l'excellente impression que leur a causé le premier contact avec Son Excellence.

Puissions-nous avoir bientôt dans nos murs Celui que la Providence vient de mettre à la tête de notre diocèse.

Nous lui renouvelons l'assurance de notre obéissance filiale et de nos ferventes prières.

—»«—
DANS NOS ŒUVRES

—:—
Au Patronage Saint Joseph. — Suivant les directives de l'autorité diocésaine, 4 équipes ont été constituées au sein du Patronage Saint Joseph : Henri Bourges, Lucien Fontaine, Roger Moucadeau et Louis Fauque ont été nommés Chefs d'Equipe ; Louis Berlandier, Albert Bruyère, Maurice Georges et Gérard Moucadeau, sous-chefs d'équipe.

« Semeurs ». — Un groupe de « semeurs », préjacistes, a été constitué. Il groupe obligatoirement les grands du Patro et la troupe. Les réunions du groupe ont lieu tous les quinze jours le dimanche.

A la Mente. — Quelques promesses ont eu lieu le dimanche 17 février. Plusieurs louveteaux préparent leur première étoile, d'autres la deuxième.

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

—:—

Concours de Devoirs de Vacances organisé par le Journal pédagogique : *L'ÉCOLE*.

—»«—

PRIX d'HONNEUR

Cours Moyen, 2me Année : Mus Jean.

* * *

Deuxièmes Prix

Cours Moyen, 1re Année : Moucadeau Henri ;

Cours Élémentaire, 2me Année : Bertaud Raoul et Mus Francis.

* * *

Troisièmes Prix

Cours Moyen, 1re Année : Reboul Jean.

Cours Élémentaire, 2me Année : Berlandier Louis et Moucadeau Gérard.

Cours Élémentaire, 1re Année : Bruyère Jean ; Deurrieu Camille ; Dufour Jean ; Moucadeau François.

Cours Préparatoire : Bertaud Charles ; Pitras Jean.

Cours des Tout-Petits : Diez Pierre.

—»«—

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

—:—

Ont mérité un témoignage de satisfaction :

1re Classe

1re Division : Section A : Suzanne Bertaud. — Section B. : Lucienne Chancel.

2me Division : Fernande Gardès.

2me Classe

1re Division : France Fauque ; Célestine Volle ; Thérèse Fontaine.

2me Division : Francine Rossi.

SOUSCRIPTION
EN FAVEUR DE LA NOUVELLE ÉCOLE DES GARÇONS

—:—

Anonyme, une pièce en or de 20 fr. ; Section des Dames de l'Action Catholique, 200 fr. ; Mme Vve Henri Michel, 50 fr. ; M. Jean Bertaud, 50 fr. ; M. Courdon à l'occasion du mariage de sa fille, 25 fr.

A tous ces généreux souscripteurs un cordial Merci !

C'est la troisième pièce en or qui nous est donnée. Est-ce la radiation invisible qui s'échappe du métal précieux qui les attirent vers notre École? Est-ce plutôt l'exemple des donateurs précédents et en particulier l'exemple de ce jeune garçon de 12 ans qui au lieu d'enfouir ce trésor qui lui avait été offert pour ses étrennes a préféré le donner généreusement pour le paiement de son École? Qu'importe? Vous tous qui cachez semblables trésors, imitez ces exemples, Notre-Seigneur dans l'Évangile réprimande le serviteur infidèle qui avait caché la pièce de monnaie : le talent qui lui avait été donné par son Maître et il félicite le serviteur qui a su faire fructifier le sien. Chers souscripteurs ! C'est le Maître lui-même qui vous félicite aussi ! Vous avez fait produire votre talent ! Votre pièce en or qui déjà change ses 20 fr. en 100 fr. pour votre chère École chrétienne, vous assure une récompense bien supérieure, récompense éternelle de votre générosité. Puisse ces beaux exemples être suivis par beaucoup d'autres !

Durant ce mois de Mars, le Dimanche 17 aura lieu la Journée de l'Enseignement libre. M. le Chanoine Dayan, le si dévoué Inspecteur de l'Enseignement, viendra vous tendre la main. Il connaît bien votre bon cœur il suit de très près vos générosités. Vous saurez lui montrer une fois de plus vos largesses. Les sommes que vous aurez économisées en vue de l'Œuvre vous les donnerez accompagnées de vos prières et de vos sacrifices.

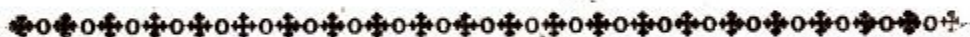
Monseigneur l'Archevêque le jour de son entrée dans sa nouvelle cathédrale s'est plu à nous dire combien était chère à son cœur l'œuvre si importante des Écoles chrétiennes. Catholiques Barbentanis, vous saurez toujours montrer à votre nouvel archevêque que, fiers de ce que vous avez déjà fait pour vos chères Écoles et en particulier pour votre chère École de Garçons, vous voulez rester par votre attachement, votre générosité et vos sacrifices, les pionniers et les vaillants amis de cette œuvre.

Votre Curé,

* * *

Patronage St François. — Nominations dans la 2me Section : Sous-chefs Antonin, Catharina et Georges Baudet. Nos félicitations. A quand des nominations dans la section de l'Espérance? De nouvelles recrues sont venues augmenter le nombre des membres de la section. L'entrain, la discipline, la parfaite soumission à leur chef dévoué : Emile di Cicco fait bien augurer de ces jeunes qui sont l'avenir du Patronage.

Chronique Sportive : Match nul le 17 Février contre l'équipe Scoute de la Troupe Terray, de Barbentane.



L'AMOUR DE DIEU



La sagesse dans l'amour, l'amour de Dieu, n'est-ce pas le remède aux maux dont souffre une société gouvernée par les appétits? M. Emile Baumann le pense :

La paix réelle, dit-il, viendra, au bout d'épouvantables épreuves, quand l'homme sera enfin réconcilié avec Dieu.

Il n'y a que vous, Seigneur, seul éternel, seul bon, seul aimant, ajoute-t-il. Tout amour qui ne cherche pas en vous son principe, est faux ou meurtrier. Tout amour ordonné selon votre loi est puissant, heureux et vrai. Ceux qui s'entraînent en vous ont l'intelligence de la béatitude. Ceux qui n'aiment que vous et tout en vous, les saints, font descendre le ciel sur la terre indigente.



LA PRESSE



« Mettre de côté la presse, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de nos temps ». — Pie X.



UN JOL MOT DE SAINTE THÉRÈSE



Un jour au cours de ses fondations pour le Carmel, après des journées de courses fatigantes dans un pays de misère, au passage d'un gué, sous la pluie torrentielle, harassée, épuisée, trempée, n'en pouvant plus, la sainte d'Espagne entend tout à coup la voix divine qui lui dit : « Voilà comment je traite mes amis » et Thérèse, d'un coup, avec son adorable spontanéité, de répondre : « Je ne m'étonne plus que vous en ayez si peu !



LES FORCES SPIRITUELLES

—:—

Dans l'intention louable, très louable de faire l'union des forces spirituelles contre la marée envahissante des forces matérielles où s'enlise progressivement la pauvre humanité, les bonnes volontés se cherchent, se groupent de tous les coins de la pensée en vue du barrage à opposer d'urgence.

« Croit-on qu'il soit — je ne dis pas convenable — mais possible de se rencontrer pour cette rude tâche, autrement que sous le signe de la Croix ?

Une œuvre d'apaisement, de propreté morale, dans tous les domaines, telle qu'on veut l'entreprendre et telle qu'elle s'impose, en effet, a-t-elle chance d'aboutir et surtout de tenir en dehors de l'Évangile ? Quelle base solide peut-on donner à ce redressement des consciences qu'il s'agit d'opérer et d'assurer ? Quel idéal et quelle sanction, car les deux sont inséparables, peut-on substituer plus efficacement à ceux de la religion du Christ ?

Le salut n'est en aucun autre. Il n'y a pas de succédané à la morale évangélique. Il n'y a pas plusieurs façons d'être honnête.


Un mouvement doctrinaire pour le bien — car c'est cela j'imagine — n'a chance d'aboutir que si les principes en sont bien établis et indiscutés.

L'éclectisme que l'on prêche n'entraîne qu'une union passagère : il ne fait pas l'unité. Il peut profiter à l'erreur, au mal ; il ne profite pas au bien, à la vérité, car s'il y a plusieurs manières de se tromper, il n'y en a qu'une de dire vrai.

Sous les Voûtes Historiques de Notre-Dame



La Messe Solennelle de Saint Hubert d'Orly a été célébrée à Notre-Dame de Paris

Voici durant la Messe, dans le chœur de la Cathédrale, les cors interprétant plusieurs airs de chasse.  (phot. NYT.)

LE CARÊME



Le Carême est un temps de pénitence. Pour y encourager ses enfants, l'Église leur en indique les heureux fruits dans la préface quadragésimale.

La répression efficace des vices, vices de l'esprit et vices de la chair, l'orgueil et ses suites, la sensualité et ses conséquences. Par le fait du péché originel et de ses péchés personnels, l'homme est un blessé, un malade, qui doit vivre de régime. Pour refouler le mal dont il porte en lui le germe, le malade s'abstient de beaucoup de choses qu'il prendrait sans inconvénient s'il était en santé. Il sait que ces privations sont pour lui une condition de vie. Ainsi fait le chrétien pénitent ; il s'abstient de mille choses agréables, qui compromettraient sa vie spirituelle en fournissant un aliment excessif à sa vie corporelle. Il arrive par là à dominer sa nature trop inclinée du côté

du bien-être, et ce régime profite à la fois au corps et à l'âme : au corps, que l'excès de nourriture alourdit et qu'une diète raisonnable rend mieux portant, à l'âme qui, au lieu de se plier aux instincts inférieurs de la chair, apprend à les dominer et même à leur faire opposition.

L'élévation de l'âme, dans la mesure où elle se dégage de la servitude du corps et se rapproche de Dieu. Ce rapprochement est une ascension dont la prière est le moyen. Le Carême est un temps de prière. « Écoutez, très bon Créateur, les prières que nous répandons avec nos larmes pendant cette quarantaine », nous fait chanter l'Église aux Vêpres de ce temps. Il s'agit en effet de restaurer en nous la vie surnaturelle. A cette restauration, le concours de la grâce divine est essentiel et cette grâce n'est accordée qu'à celui qui la demande avec insistance et confiance.

Le don de la force surnaturelle, de la vertu sous toutes ses formes. Cette vertu n'est pas donnée toute faite : elle est le fruit de deux causes concordantes, la grâce de Dieu et l'effort de l'homme. Quand ces deux causes entrent en action, le vice disparaît et cède la place à la vertu ; les bonnes habitudes succèdent aux mauvaises, la ferveur à la tiédeur, la vie vraiment chrétienne à la vie d'indifférence et de négligence. Le Carême devient ainsi une véritable retraite, dans laquelle l'âme se retrempe, pour en sortir meilleure, plus généreuse et plus ferme.

SCOUTS DE FRANCE

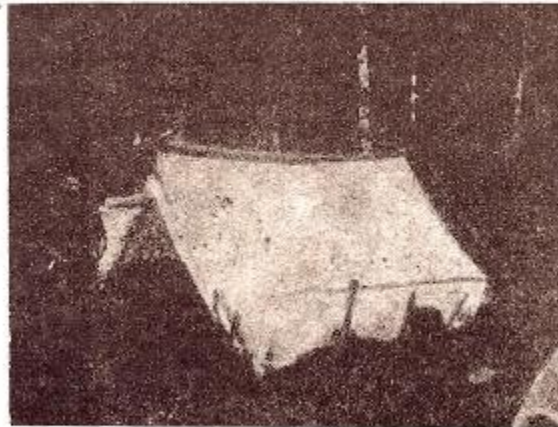
XXXXXXXXXX **N**UL n'ignore que le scoutisme n'est pas une plante de serre chaude et que nos scouts, ces joyeux et hardis garçons que l'on rencontre sur toutes les routes de notre vieux pays, n'hésitent pas non plus à planter leur tente en dehors de France partout où ils peuvent retrouver d'autres garçons du vaste monde que groupe le même idéal de service de Dieu, de vie loyale et pure, de dévouement à leur pays et à leur prochain.

L'an dernier, une délégation de vingt scouts de France, avec ses chefs et ses aumôniers, participait au titre de la Mission nationale française aux fêtes de Jacques Cartier, destinées à célébrer le quatrième centenaire de la découverte du Canada.

Aux fêtes officielles s'ajoutaient, pour eux, les réceptions de leur frères scouts canadiens à Québec, Trois-Rivières, Montréal.

Ils s'en furent camper avec des guides, de vrais coureurs des bois, dans la vaste forêt canadienne où vit l'orignal, où poussent librement l'érable et la sapinette, forêt grande comme deux fois la Belgique et qui s'étend jusqu'à la baie d'Hudson.

Ils y vécurent la vie des forestiers, connurent la joie des « portages » sous bois, des



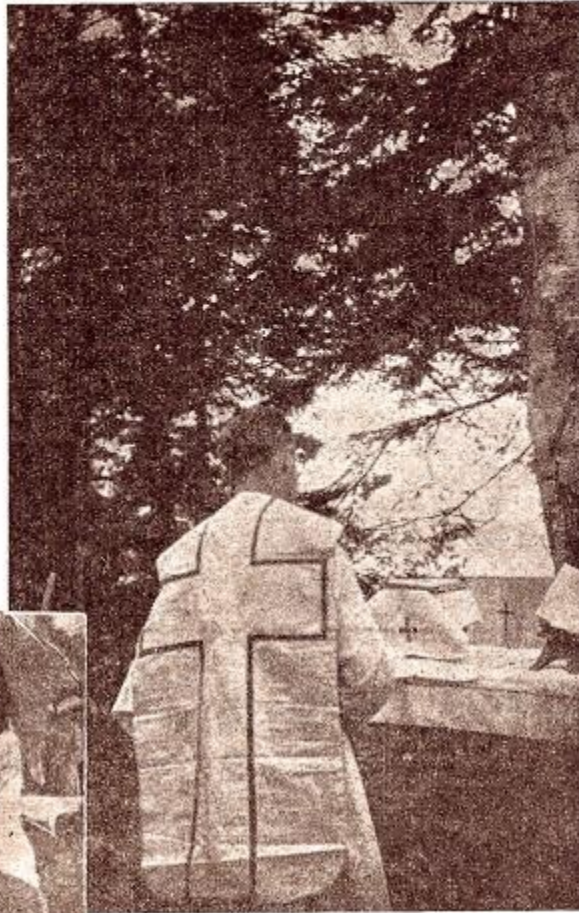
lacs traversés en canot alimente par sa pêche

De là, pour se ménager un spectacle, ils descendirent en trois jours à Albany, New-York, où ils furent officiellement reçus par le maire, à la cathédrale, par le représentant du car

Là aussi, ils furent accueillis par leur jeunesse et leur f

Gr Al

and
R



, de la cuisine qu'on
et sa chasse.

ger un meilleur con-
aux États-Unis, ga-
d'auto Boston, Al-
ils furent également
s des États-Unis, re-
lôtel de ville par le
e Saint-Patrick, par
dinal.

à leur manière, avec
oi, de bons ambassa-

deurs de la France, de la France
chrétienne, de celle dont les
étrangers qui nous aiment disent:
« Il y a donc encore des catholi-
ques en France. Alors nous
pourrons vous aimer sans arrière-
pensée ».

Les photos que nous publions ici repré-
sentent quelques souvenirs de leur voyage
en Nouvelle-France et de leur séjour en fo-
rêt canadienne.

Paul COZE.

Extrait de " LES ÉGLISES DE FRANCE illustrées "
Grande Revue Mensuelle du Monde Catholique.
Le numéro 10 frs, 17 av. de l'Opéra, Paris.

Naïveté

DE nos jours, être traité de naïf ne cause pas, ordinairement, un plaisir extrême. Ce n'est pas impunément que nous vivons à une époque où l'argent, les honneurs, la considération publique, vont aux malins et aux débrouillards.

Mais, au fond, la génération présente est atteinte, parmi tant d'autres maladies, d'une incurable naïveté. Les aigrefins et les escrocs, les jeteurs de poudre aux yeux ont la partie belle, et tel de nos contemporains qui se fâcherait tout rouge d'être traité de naïf, vide sa bourse dans les mains d'un chevalier d'industrie muni de quelque bagoût et doué d'un copieux toupet.

La naïveté contemporaine est universelle et ne connaît pas de frontières. Mais c'est surtout dans le domaine moral qu'elle s'étale et prolifère.

Regardons et réfléchissons.

Tous les pères de famille, tous les éducateurs veulent créer, dans l'âme de l'enfant, le sentiment de la responsabilité, le goût de la dignité morale, la propreté des sentiments et de la vie. Mais tous ne pensent pas à donner à ce travail, formidable sans qu'il y paraisse, la base indispensable. Les naïfs et les imprudents s'imaginent que sans Dieu, sans une conviction religieuse sincère, la morale tiendra debout. Et quand elle s'écroule ils en demeurent pantois, comme le serait un maçon qui verrait un mur bâti de ses mains, s'écrouler, parce qu'il aurait négligé de lui donner une base assez large.

A côté, voici les politiciens.

Il y a, chacun le sait, une bonne et une mauvaise politique : la politique sérieuse et la politique des naïfs.

Celle-ci veut bâtir le monde sans Dieu, ramener la paix sans prononcer son nom, réconcilier les peuples en le tenant à l'écart des conversations, et museler la guerre en passant sous silence les malédictions dont il la charge.

Si autour du tapis vert les diplomates s'efforcent à d'instables accords, concluent des pactes éphémères, ce n'est point, de leur part, défaut d'éloquence ou d'habileté. Il y a à Genève et ailleurs, des hommes de tout premier ordre, rompus aux affaires et animés des plus louables intentions. Le monde entier leur doit de la reconnaissance.

Mais DIEU, où est-il ? Qui songe à l'appeler à l'aide ? Qui pense à Lui ? Naïveté de croire à l'efficacité des palabres dont il est exclu ! « L'homme propose, mais Dieu dispose » disaient les anciens. Et les anciens ne radoxiaient pas. Car si l'homme peut (et encore !) se contrôler lui-même, il lui est bien impossible de contrôler les autres, de les empêcher de courir la folle et sanglante aventure, sans s'armer lui-même, se hérissier de canons, se barder de fusils !

Et tout ceci revient à dire que la naïveté est le mal de notre époque qui se croit raffinée.

Mais cela signifie tout de même que notre rôle est de descendre au fond des choses, alors que tant d'hommes s'arrêtent à leur surface, d'empêcher les effets d'être pris pour les causes, et les vessies pour des lanternes.

J. M.

Après l'audience

La Visite de M. Pierre LAVAL au Vatican

M. Pierre LAVAL, Ministre des Affaires Etrangères, et S. Em. le Cardinal PACELLI Secrétaire d'Etat, après l'entrevue qu'ils viennent d'avoir avec S. S. Pie XI.

(Wide World photo)



Un grand pas vient d'être accompli dans la voie de la paix chrétienne, c'est-à-dire de la paix tout court.

La rencontre historique du 7 Janvier au Vatican, le proclame assez haut. Fait d'ailleurs extraordinaire, unique, en dépit des rapports immémoriaux entre Rome et Paris : ni sous la République, ni sous l'Empire, ni sous la Monarchie, aucun gouvernement français n'avait encore délégué personnellement un de ses membres auprès du Pape. Il fallait la venue de M. Laval pour que cette page fut écrite. « Cela ne s'était pas vu depuis Charlemagne, dit avec une pointe d'humour notre ambassadeur M. Charles Roux, encore n'est-ce pas sûr qu'il fut accompagné de son Ministre des Affaires Etrangères ! »

La France et l'Eglise

En recevant dans sa bibliothèque privée, M. Pierre LAVAL, S. S. PIE XI, raconte le *Figaro*, lui dit en répétant plusieurs fois la même idée sous des formes différentes comme il le fait toujours :

— Nous sommes très heureux de recevoir pour la première fois un Ministre de France, le Ministre des Affaires Etrangères de la France que nous aimons tant, la France qui était LA FILLE AINÉE DE L'ÉGLISE.

Et M. LAVAL répondit :

— Elle l'est encore, Très-Saint-Père :

Notre ministre était sans doute satisfait de cette réplique car il la répéta à des ecclésiastiques rencontrés au sortir de la bibliothèque.

Benoni fait connaissance avec son nouveau Curé

EXTRAORDINAIRE... Formidable... ce Bénoni Rasepoil...
Je vous livre sa plus récente aventure.

LE SECRET DE BENONI

La paroisse a changé de curé.
Le vieux, courbé sous la tâche, est mort en novembre dernier. Son inhumation a été un triomphe.

Un autre est arrivé.

Bénoni Rasepoil ne le connaît pas encore. Il ne connaît pas Bénoni.

Le vieux, Bénoni n'a pas été mécontent de le voir disparaître. Au fond, il l'impressionnait. Cheveux blancs, calme invincible, solidité de roc, tout l'ensemble paternel qu'il représentait dans le pays ne laissait pas que de gêner Bénoni dans ses entourures.

Les morts ne gênent plus personne.

Donc un nouveau curé est venu.

Celui-là Bénoni va l'entreprendre dès le commencement, en toute indépendance.

Il a son plan, ce Bénoni.

Et quel plan gigantesque pour le monde raccourci de ses méninges...

En rasant ses clients, il a le sourire.

— Bonne humeur aujourd'hui, patron ?

— Comme vous le voyez.

— Et qu'est-ce que vous pouvez bien couvrir de nouveau?...

— Vous verrez... ça c'est mon secret.

Le secret de Bénoni...

Quand la petite boutique a clos ses portes, on voit encore filtrer la lumière longtemps, longtemps chaque soir, dans les fissures des persiennes mal jointes.

Bénoni médite quelque chose.

Mais quoi?...

Extraordinaire... Formidable... ce Bénoni Rasepoil.

L'ÉGLISE ILLUMINÉE

Noël.

Minuit... L'heure du grand évènement qui marque le centre historique de l'humanité.

Cette petite bourgade de Bethléem embouteillée d'étrangers... Et tu Bethléem...

Ces bergers qui dorment sous le frimas...

Ces anges qui chantent dans la lumière...

Cette étable à l'écart, où grelotte un enfant sur de la paille...

Hérode n'est pas encore alerté. Et pourtant les Mages sont déjà en route. Et c'est l'Etoile qui les guide. L'Etoile... symbole de tous les idéals, attirance de toutes les grandes âmes...

Tout cela est représenté, selon la diversité des fantaisies qu'inspire la piété des fidèles et des prêtres, par l'humble crèche du plus humble petit village.

Les enfants y viennent déposer un baiser, une fleur et une obole en l'honneur du petit Jésus.

Et les autres, les vieux et les moins vieux, tous ceux qui ont un peu vécu, sentent leur cœur se réchauffer, après vingt siècles, devant la même et toujours si vivante réalité.

L'église s'illumine. L'embrasement des bougies est activé par l'air tourmenté qui passe au-dessus de l'autel. Les ornements sont d'or. Les chants sont une poésie. L'atmosphère a quelque chose du ciel sillonné par les ailes d'il y a 1935 ans.

La foule est entassée dans les bancs vieillots. La Généalogie déploiera sa majestueuse simplicité logique jusqu'à cette Marie sublime épouse de Joseph, de laquelle est né Jésus, qui s'est appelé le Christ.

Le Te Deum éclatera. Ce sera le merci du monde qui glorifie l'infinie Miséricorde et qui supplie pour sa rédemption...

— Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti...

La Crèche... et déjà le sang...

Il y a donc si près de la Crèche à la Croix.

DE L'AUDACE... ENCORE DE L'AUDACE

Noël... Minuit...

L'heure aussi de Bénoni Rasepoil...

Car il est là.

Cette heure, il l'a préparée avec un machiavélisme imbécile.

Tout de même, en la voyant d'approcher, il a eu là quelque chose... comme un petit frisson.

On peut rire de bien des choses. Il y en a quand même certaines qui jugulent les plus malins.

Quand il a vu tomber la nuit ce soir-là... qu'il a pu se dire : « Bénoni, mon vieux, c'est le moment ; ta parole est en jeu... si tu cales, tu es un homme fini... » Bénoni Rasepoil a eu peur.

La peur d'avant l'heure H, avec en moins le tremblement glorieux sous la peau, que d'ailleurs il n'a jamais connu.

Alors... il a pris le grand moyen.

Un coup de vin blanc... deux coups de vin blanc... Café... Liqueurs et tout le tremblement.

De l'audace... Encore de l'audace...

Et dame... pour se faire de l'audace...

A onze heures, Bénoni est suffisamment retourné pour savoir encore à peu près ce qu'il fait et pour ne plus se rendre compte de ce qu'il va faire.

Il se sent le vin joyeux, les idées courageuses.

Les cloches sonnent...

— Allons enfants de la Patrie,

Le jour de gloire est arrivé...



Bénoni Rasepoil ne retire même pas son tablier de coutil bleu, Il sort, donne des poignées de mains aux uns et aux autres, leur emboîte le pas, va jusqu'à l'église où l'on s'étonne de le voir entrer.

Et lui, héroïque, souriant, l'œil narquois, il a l'air de leur dire à tous : — Ben... quoi?... Oui, c'est moi, Bénoni... Vous ne le saviez pas?... Est-ce que je n'ai pas le droit comme vous?... L'église est-elle un bâtiment communal, oui ou non?... On est-y ou on n'est-y pas en république?...

Le voilà casé, dans une stalle, s'il vous plaît, en tablier bleu, parfaitement. Pourquoi pas?... Entre deux cultivateurs tranquilles que ce voisinage ne semble guère amuser.

De l'autre côté, c'est l'hilarité contenue, mais que Bénoni prend pour le commencement d'un triomphe.

L'église est remplie maintenant.

Là-bas, dans le fond de sa chapelle, sur la paille de sa crèche, sous le regard morne et doux du bœuf et de l'âne, l'Enfant Jésus sourit aux hommes de bonne volonté.

Le curé est encore dans la sacristie, occupé à se revêtir des ornements liturgiques.

Sacristain, chantres et organiste reçoivent ses directives.

Tout à coup le curé s'arrête. Il entend rire dans l'église, ... mais rire d'un de ces rires d'homme comme il ne s'en trouve certainement parmi les chrétiens de sa paroisse.

Et il n'a pas eu le temps de s'étonner, qu'une voix puissante, fausse et avinée commence en dérision le vieux refrain des bergers, toujours gracieux d'ordinaire après l'épreuve des siècles :

Il est né le divin enfant...

Jouez... z... hautbois, résonnez musettes...

Il est né le...

Bénoni Rasepoil n'a pas eu le temps ni le courage d'aller plus loin.

Sur le seuil de la sacristie, il vient d'apercevoir... d'apercevoir...

Vous devinez qui?

Celui qu'il ne connaissait pas... Un homme... Un vrai colosse, un jeune colosse en aube et en étole d'or, ... et là, en plein visage de cet homme en face de lui, deux yeux que coupe en plein milieu un pli amer de sourde indignation.

L'EFFONDREMENT

Et cet homme, tranquillement, a traversé le chœur, marchant vers Bénoni subitement affolé.

Bénoni Rasepoil a sen i qu'il n'avait plus qu'un parti à prendre.

Même ce moyen-là ne lui appartient déjà plus, hélas...

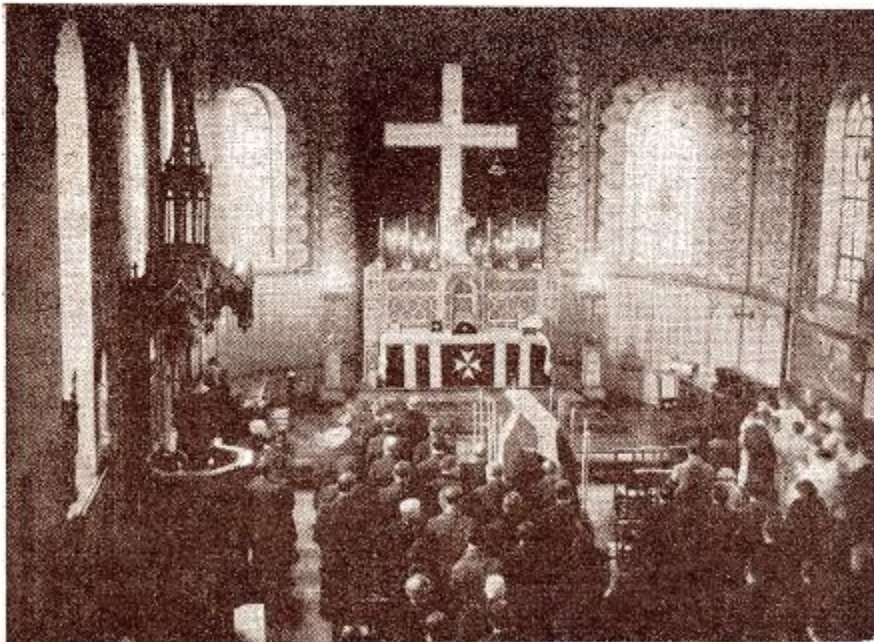
Car le prêtre a saisi Bénoni, d'une main par où vous savez, de l'autre par le nœud de l'épaule, comme un paquet...

Et il l'a soulevé, comme cela, tout simplement, sans avoir l'air d'en être embarrassé le moins du monde.. Et il l'a porté dehors, gentiment, jugeant suffisante l'étreinte solide dont l'individu de Bénoni gardera quelque temps la trace...

Et c'est ainsi que Bénoni Rasepoil vient de faire connaissance avec son nouveau curé.

Yv. des LANDES.

**Une Messe en Mémoire des morts
de l'avion « Emerald ».**



A l'Eglise du BOURGET, près PARIS, a été célébrée dernièrement une Messe en mémoire des morts de l'avion « EMERALD » tombé en flammes il y a un an à CORBIGNY à son arrivée de Saïgon ayant à son bord le Gouverneur Général Pasquier.

Voici une vue générale de la cérémonie.

(Photo Nyl.)

Vérité et bon sens en progrès

HOMMAGES A L'ÉGLISE

On lit dans « l'Humanité » journal officiel du communisme :

- « N'oublions pas que l'Eglise travaille dans tous les domaines à la fois.
- « Les progrès de l'organisation catholique sont une preuve de ce qu'elle est capable de réaliser dans l'action sociale pratique.
- « La valeur de ses études de documentation, de ses recherches patientes et sûres, opérées selon une méthode rigoureuse, nous oblige à reconnaître que les armes qu'elle détient ne sont pas négligeables et que son effort d'adaptation aux conditions de la vie moderne s'accomplit avec un discernement qui souvent pourrait nous servir de leçon ».

Et sous la signature de Pierre Dominique, journaliste de gauche, on lit :

« Le fait est, qu'à l'heure actuelle, l'influence du Vatican est d'une grosse importance dans la politique intérieure de presque toutes les nations, que partout son influence est ou décisive ou précieuse et il n'est indifférent à aucun État que, sur un sujet d'intérêt national, le pape soit pour ou contre ».

Hier, communistes ou jacobins se donnaient pour les foscoyeurs d'une Eglise qu'ils déclaraient morte à jamais.

Aujourd'hui, ils nous la montrent bien vivante.

La vérité et le bon sens sont en progrès.

LA PRIÈRE DES AVIATEURS ITALIENS

—:—

Nous transcrivons ici, la belle prière des Aviateurs Italiens que nous adaptons à notre immortelle Patrie :

« Dieu de puissance et de gloire qui donne l'arc-en-ciel à nos cieux, nous montons dans ta lumière pour chanter notre passion dans le fracas de nos moteurs. Nous sommes des hommes. Nous montons vers Toi, oublieux du poids de notre chair. O Dieu, donne-nous les ailes des aigles, le regard des aigles, les serres des aigles, pour porter, partout où tu répands la lumière, la bannière, la victoire, la gloire de la Patrie française et de ses Colonies.

RECRÉATIONS

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
2	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
3	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
4	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
5	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
6	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
7	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
8	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
9	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
10	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
11	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
12	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

HORIZONTALEMENT :

1. Prénom féminin; 2. Etablis; 3. Saison. — Bourg de Prusse rendu célèbre par une dépêche historique; 4. Venue au monde. — Instrument de musique; 5. Néant; 6. Une trêve à rebours; 7. Terne. — Négation. — Du verbe avoir; 8. Début d'un itinéraire. — Ne peut concerner que moi-même; 9. Sera sans fin. — Un nom de chien. — Article arabe; 10. Epoque. — Un juge... qui n'a pas de tête. Abréviation du Calendrier; 11. Fut égarée et ne l'est plus. — Pronom personnel. 12. Très important.

VERTICALEMENT :

1. Bagatelle; 2. Métal précieux. — Bouches brûlantes; 3. Signes de ponctuation; 4. Sous-préfecture du Loiret. — Ile de l'Atlantique; 5. Greffé. — Très doux. — Pronom; 6. Audacieuse. — Note de musique; 7. Dernière partie d'un concert. — Volé; 8. Portion de gigot. — Pronom relatif. — Notion; 9. Conjonction. — Rivière de la Haute-Savoie. — Firmament; 10. Massacre; 11. Caractère; 12. Indispensable.

CHARADE SYLLABIQUE

Le un sert à marquer une fraction du temps
Le deux est simplement conjonction négative
Trois convient au poète, et satisfait autant
Le placide pêcheur amorçant sur la rive
Le quatre sert surtout pour battre la mois-
(son)
Ou bien peut abriter la nichée du rapace
Et le tout consacrant un souvenir vivace
Date que l'on célèbre en commémoration.

**

CHARADE EUPHONIQUE

Le un est un animal domestique,
Le deux est un prénom masculin
Le trois est un instrument aratoire
Le quatre est un pauvre diable
Et le tout revient périodiquement.

Nota. — La réponse est la même pour les deux Charades ci-dessus.

**

Solutions du Mois précédent

MOTS CROISÉS

Horizontalement: 1. FAMILISTERE; — 2. AMER. — ETES. — 3. REMI — SAUT. — 4. ANES — TIRA. — 6. JUPITER. — 8. LEVY — EGAL. — 9. EROS — PAUL. 10. URIE — INDE. — 11. RETROGRADER.

Verticalement: FARANDOLEUR. — 2. AMEN. — ERRE. — 3. MEME — VOIT. — 4. IRIS — YSER — 6. ACHILLE. — 8. TEST — EPIA. — 9. ETAI — GAND — 10. REUR — AUDE. — 11. ESTAMPILLER.

**

CHARADE SYLLABIQUE

HAN — NET — ON — HANNETON.

**

CHARADE EUPHONIQUE

ANE — THON — HANNETON



LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail



La Providence offre aux agriculteurs un contra
" Accidents du Travail " spécialement adapté à leurs
besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire*
garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel
permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins
membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

FÉLIX MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Sauverie

AVIGNON

Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif

*Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur
MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert*

AU PARADIS DU CYCLE
Cycles et Motos

RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,
MÉLADY, SOVIGNET

JACOVETTI THOMAS

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



Grands Choix de Chapeaux

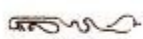
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — **BARBENTANE**

— **PRIX MODÉRÉS** —



Inscriptions Funéraires

EX-VOTO - LIVRES en MARBRE

CAZALET FRANÇOIS

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE